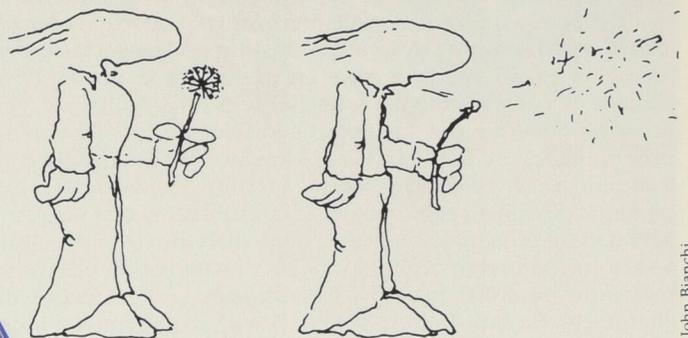
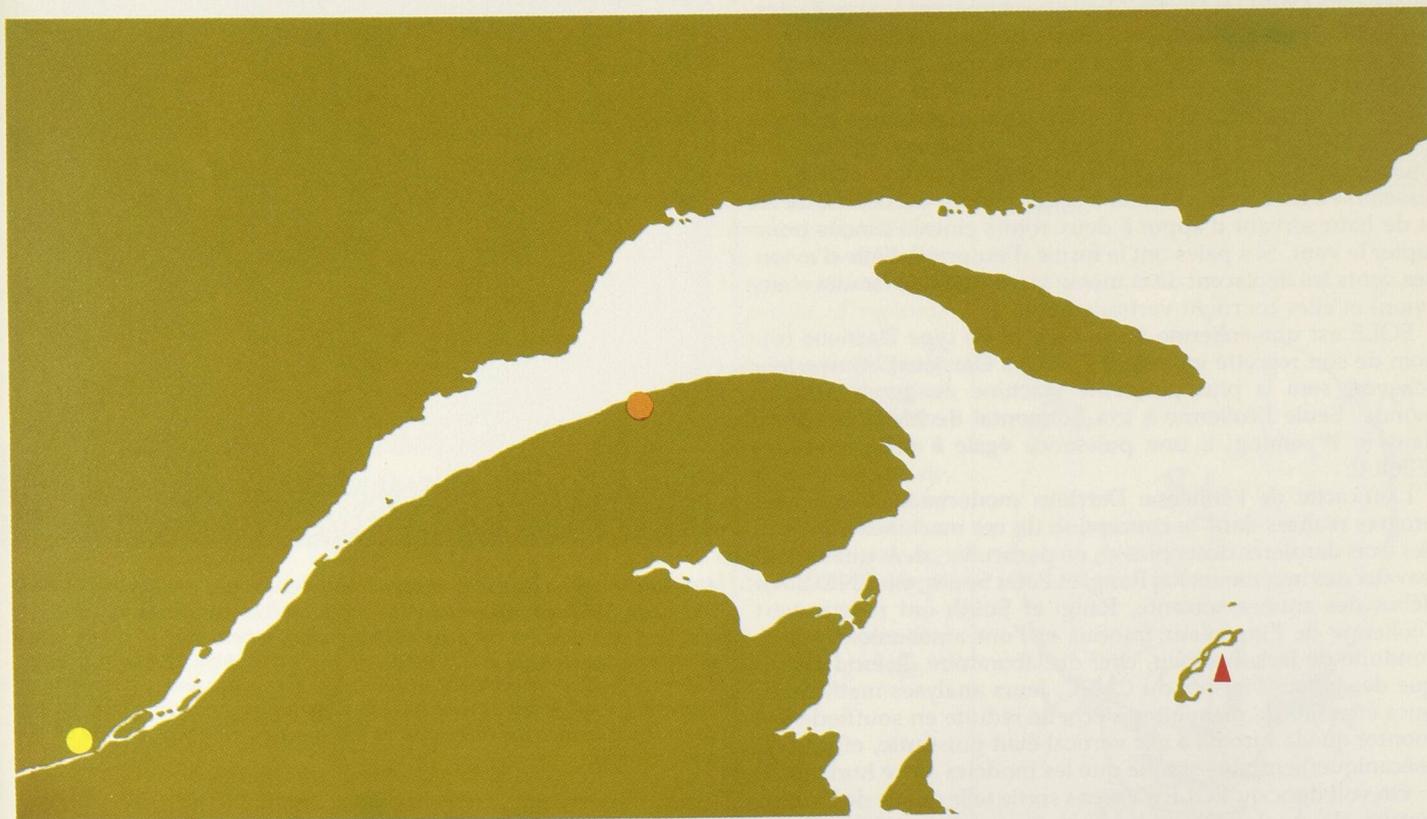


Alii Kurtis

santes. Quelques turbines de 3 kW auxquelles devaient succéder des installations de plus en plus puissantes furent construites pour alimenter des stations relais de télécommunications isolées. Vers la fin des années 70 et le début des années 80, des turbines Darrieus de 50 kW ont été connectées aux réseaux électriques de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, du Manitoba et de Terre-Neuve. Ces machines de 20 m de haut donnèrent l'occasion aux compagnies d'électricité canadiennes de se familiariser avec l'énergie éolienne en fournissant de précieuses données techniques à leurs ingénieurs. En 1977, le CNRC et Hydro-Québec installaient le précurseur d'ÉOLE sur les venteuses îles de la Madeleine, dans le golfe du Saint-Laurent. Cette machine, s'élevant à 47 m au-dessus des sables des îles, était la plus grosse et la plus puissante turbine Darrieus construite à l'époque, apportant 230 kW au réseau électrique Diesel de l'île. L'intention était de l'utiliser comme complément plutôt que comme source d'énergie unique, concept qui est repris dans ÉOLE et pour l'énergie éolienne en général. La



John Bianchi



L'éolienne Éole sera construite près de Cap Chat sur la péninsule de Gaspé (point orange) à 425 km au nord est de la ville de Québec (point jaune). Les îles de la Madeleine (triangle rouge), situées dans le golfe du Saint-Laurent, sont le site qui a été choisi pour la première éolienne Darrieus de grandes dimensions.

Alii Kurtis